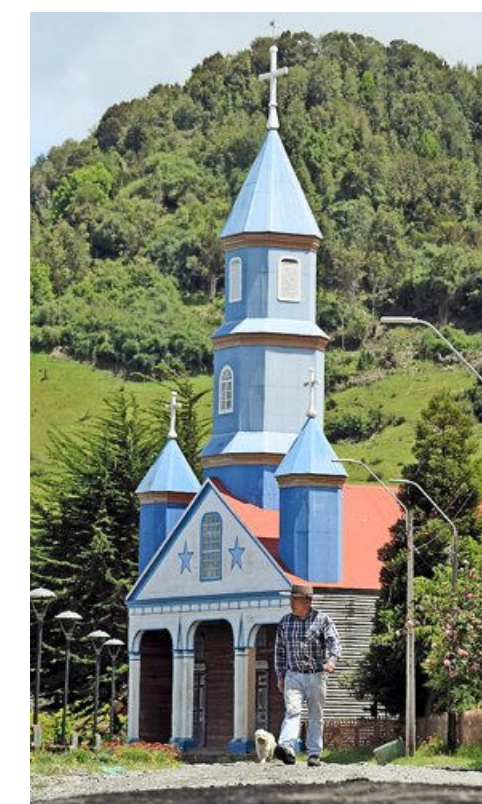




L'estacade de Frutillar, sur le lac Llanquihue, pimpante bourgade avec chalets et vaches à clochettes qui rappelle le Tyrol ou la Suisse alémanique. Au fond, la silhouette du Lanín, volcan qui culmine à 3747 mètres et marque la frontière avec l'Argentine.



Ci-dessus, à g.: une Mapuche (le peuple premier d'Araucanie) moule la farine qui servira à la confection de pain dans une hutte traditionnelle appelée «ruka».

Ci-dessus: vue du ciel, l'Araucanie, entre la cordillère des Andes et le Pacifique, dans la moitié sud du Chili, est une succession de lacs et de volcans.

À g.: la pêche à la mouche dans les torrents et autour des cascades est l'une des très nombreuses activités de plein air qu'offre cette région sauvage et magnifique.

Ci-contre: l'île de Chiloé est réputée pour ses églises en bois construites par les missionnaires jésuites.

Araucanie, le Chili des initiés

Si l'Atacama et la Patagonie aimantent les voyageurs étrangers, les Chiliens préfèrent se ressourcer dans la région des Lacs, riche de cônes volcaniques, neiges éternelles, parcs naturels et chutes spectaculaires.

TEXTES: JEAN-LOUIS TREMLAIS
PHOTOS: THOMAS GOISQUE

Le survol du Chili est toujours un spectacle grandiose. Un film documentaire sur écran panoramique qui défie sous vos yeux. L'avion qui nous transporte de Santiago à Temuco se dirige plein sud. On ne sait pas où donner de la tête: à gauche, la cordillère des Andes; à droite, l'océan Pacifique. Et ce n'est qu'un avant-goût.

Nous voici à Temuco, capitale de l'Araucanie, point de départ de cette excursion dans la région de los Lagos (la région des Lacs). C'est la destination préférée des Chiliens, qui s'y précipitent aux beaux jours,

c'est-à-dire à Noël, hémisphère Sud oblige. Première étape: le lac Villarrica, au pied du volcan du même nom (2840 mètres d'altitude). Un titan encore actif, comme le sont 60 des 2000 cratères du pays. Le Chili est placé sur la ceinture de feu du Pacifique, qui court de l'Indonésie jusqu'à l'Alaska sur 40 000 kilomètres. Au niveau des Andes, zone de subduction, la plaque de Nazca vient se glisser sous la plaque continentale sud-américaine, une interaction qui provoque éruptions et séismes (c'est au Chili que fut enregistré, en 1960, le record de 9,5 sur l'échelle de Richter).

Cette particularité géologique mise à part, la végétation, servie par un soleil généreux et des pluies régulières, est verdoyante, voire luxuriante. Pedro de Valdivia, le premier Espagnol à avoir découvert la contrée au XVI^e siècle, ancien compagnon de Francisco Pizarro, la décrit - non sans arrière-pensées car il imaginait l'Eldorado - en ces termes dans une missive à son souverain Charles Quint: «Cette terre est telle que la vie ici est sans équivalent. Elle n'a que quatre mois d'hiver et l'été est si tempéré avec des brises si délicieuses, que les hommes peuvent marcher toute la journée au soleil sans souffrir. Elle est abondante en herbe et peut nourrir tout le bétail et les plantes que vous puissiez imaginer; il y a plein de très beaux bois pour construire des maisons. [...] Partout où vous rêveriez d'en trouver, il y a de la terre à labourer, de l'eau et de l'herbe pour les animaux, si bien qu'il semble que Dieu ait tout créé pour que ce soit à portée de main.» Seul problème: ce paradis terrestre appartient aux Indiens Mapuches, que même les Incas à l'apogée de leur civilisation n'ont jamais réussi à soumettre. L'intrépide conquistador, fondateur de Santiago, l'apprendra à ses dépens. Après dix ans d'escarmouches et d'embuscades, menées aux côtés de sa maîtresse Inés de

Suárez (sorte de Jeanne d'Arc locale, la virginité en moins), il périt dans des conditions atroces: attaché, dépecé et contraint d'avaler de l'or fondu. Pendant trois siècles, l'Araucanie restera territoire interdit pour les adeptes d'ethno-tourisme ou les amateurs d'artisanat. Le temps a fait son œuvre. Aujourd'hui, dans l'imaginaire national, le personnage qui incarne le mieux l'Araucanie est le *huaso*, pittoresque cow-

boy des haciendas et des estancias (qui s'étendent parfois sur des centaines d'hectares). Chapeau à bords plats, poncho bariolé, éperons à molette, selle finement ciselée: ce gaücho version chilienne fait la joie des citadins pendant la saison des rodéos. C'est donc principalement pour la nature qu'on séjourne en Araucanie.

Aux beaux jours, la station lacustre de Pucón, située sur la rive du Villarrica, devient le rendez-vous des alpinistes et des montagnards. Moyennant un guide et l'équipement adéquat (crampons et piolets, fournis par les agences), l'ascension du volcan est réalisable en une journée. Au sommet, un chaudron de lave en fusion. Pour les moins aventureux, d'autres activités en plein air sont possibles: sports nautiques sur le lac, rafting ou kayak sur les cours d'eau qui dévalent des Andes, pêche à la mouche dans les torrents et autour des cascades, bains dans les sources géothermiques à 40 degrés, parcours à VTT et randonnées pédestres dans les parcs nationaux. Le secteur en possède deux: celui de Huerquehue et celui de Villarrica, non loin du volcan Lanín (3747 mètres) et de la frontière argentine. On peut admirer, dans ces deux sanctuaires écologiques, le fameux araucaria (qui a donné son nom à la province), confière que l'on dit dater des dinosaures. Les plus chanceux y croiseront des pumas mais c'est hautement improbable tant ces félidés sont misanthropes. À juste titre, les bergers les ayant décimés afin de protéger leurs troupeaux...

Servi par un soleil généreux et des pluies régulières, la végétation est verdoyante, voire luxuriante

Le périple se poursuit jusqu'au must du must: le lac Llanquihue, 877 kilomètres carrés, presque deux fois plus vaste que le Léman et quatrième plus grand d'Amérique du Sud. On se croirait en Bavière, au Tyrol ou en Suisse alémanique. Les chalets y sont cossus, les potagers impeccables, les pâturages bucoliques et les vaches à clochettes bien nourries. Une atmosphère de prospérité ordonnée qui s'explique par l'histoire du peuplement. Il faut se rendre à Frutillar pour comprendre. Un village dédié à la musique classique, avec son opéra (le Teatro del Lago, sur pilotis) et son festival annuel. Le ton y est donné d'emblée avec la gigantesque inscription en caractères gothiques qui figure sur la montagne accolée à la pimpante bourgade, tirée de «L'ode à la joie», de Friedrich von Schiller, reprise dans la «Symphonie n° 9» de Beethoven: «Alle Menschen werden Brüder» («Tous les hommes deviennent frères»).

En déambulant dans les rues taillées au cordeau, on note pêle-mêle une maison en forme d'horloge à cocou, des cartes de restaurant bilingues se terminant par «Guten Appetit», une brasserie munichoise avec des Gretchen en Dirndl, des pâtisseries vendant des forêts-noires à l'heure du thé, etc. Contrairement à ce qu'un vain peuple croit, influencé par les romans de gare, la presse à sensation et les reporters mythomanes, nous n'avons pas affaire aux descendants de nazis. La réalité est plus simple, que retrace bien le Musée colonial allemand de Frutillar: la colonisation germanique remonte au XIX^e siècle, à l'époque où le jeune État chilien (indépendant depuis 1818 et en déficit démographique) devait impérativement mettre en valeur les riches pourtoirs de Llanquihue, fraîchement conquis. Dès 1845, la loi Montt autorise et organise le recrutement de main-d'œuvre en Prusse et en Autriche-Hongrie. En 1853, Vicente Pérez Rosales, le haut fonctionnaire chargé d'appliquer cette immigration sélective, accélère le processus en adoptant un décret d'adjudication des terres, octroyant 157 hectares à chaque colon marié! Appel reçu: en vingt

Moins 6 heures: il est 18 h en Suisse et midi au Chili.

La monnaie locale est le peso chilien (CLP). 1 CHF égale 700 CLP env.

Iberia relie Genève à Santiago via Madrid, à partir de

Carnet de voyage

QUAND Y ALLER

Janvier et février (été austral) sont parfaits pour la météo, mais il faut s'attendre à une forte affluence car c'est la période des grandes vacances pour les Chiliens. Novembre-décembre et mars-avril constituent un bon compromis, tant sur le plan du climat que de la fréquentation touristique.

DÉCALAGE HORAIRE

Moins 6 heures: il est 18 h en Suisse et midi au Chili.

DEWISE

La monnaie locale est le peso chilien (CLP). 1 CHF égale 700 CLP env.

Y ALLER

Iberia relie Genève à Santiago via Madrid, à partir de

857 fr. env. l'A/R en classe économique (Iberia.com).

ORGANISER SON VOYAGE

Chile Excepción, agence de voyages haut de gamme francophone installée à Santiago depuis 2006, est spécialiste du séjour sur mesure au Chili, avec des combinés en Argentine, en Bolivie et au Pérou. Elle organise des itinéraires individuels avec chauffeur-guide privé ou en formule auto-tour (vols intérieurs, transferts, hôtels et véhicule qu'elle réserve). À l'arrivée à Santiago, un conseiller voyage vous rencontre à l'hôtel et détaille le parcours. L'agence propose de nombreux circuits, de durée et de budget très variables (Chile-excepcion.com).

de 1855 à 1875, 70 bateaux chargés d'immigrants originaires du Wurtemberg, de Hesse, de Saxe, de Bavière ou de Bohême feront le voyage sans retour entre Hambourg et Valparaiso. Des artisans et des paysans, des ouvriers et des chômeurs, entassés à fond de cale pendant quatre mois pour une pénible traversée via le détroit de Magellan et les quarantièmes rugissants. Une politique efficace: en 1864, 300 familles de pionniers se partageaient et exploitaient avec succès les rives du Llanquihue et, en 1914, on recensait 30 000 Allemands au Chili. Quant à l'armée chilienne, si elle a conservé un faux air teuton façon Bismarck (casque à pointe et pas de l'oie), c'est parce qu'elle a été structurée par Emil Körner, officier prussien embauché à la même période pour moderniser l'outil militaire.

L'esprit des volcans

Pour les Mapuches, chaque volcan possède un esprit qui lui est propre, bienfaisant ou maléfisant, mais jamais neutre. Selon eux, l'Osorno (2652 mètres), qui surveille le Llanquihue, serait le plus dangereux, non seulement pour les éruptions mais également pour les ascensions. Ses pentes, jonchées de débris en tous genres (blocs de lave, coulées de boue, pierres de toutes tailles), témoignent de son tempérament colérique... Ce qui ne dissuade pas les Chiliens d'y skier chaque hiver et de l'arpenter régulièrement. «On s'y habitue à tout»: tel est l'avis de Juan Carlos Mansilla Villarruel, propriétaire d'une ferme perdue sur la magnifique et isolée péninsule de Rollizo, à l'extrémité du fjord de Reloncaví, entre l'Osorno et le Calbuco (2015 mètres).

En 2015, ce dernier a projeté une colonne éruptive haute de 10 kilomètres et l'élèveur a vécu un mois durant dans un nuage de cendres! Il lui en faut plus pour s'émouvoir: totalement coupé du monde, lorsqu'il a besoin de s'approvisionner, il doit attendre un canot-navette qui passe toutes les deux semaines pour rallier Puerto Montt ou marcher une heure pour prendre un bus qui ne circule qu'un jour sur deux. «Ma famille s'est installée ici

